

Des jeunes Ukrainiens au Lieu d'Europe de Strasbourg

*Les 2000 km séparant Kiev de Strasbourg n'ont pas dissuadé les jeunes Ukrainiens en photo ci-dessous de venir en voiture au colloque du **Mouvement Paneuropéen** réuni récemment au Lieu d'Europe (nos éditions du 23 mai).*



S'informer sur la défense et l'économie de l'UE; vivre une audience de la Cour européenne des droits de l'homme; apprendre de la députée européenne Anne Sander la lutte antichômage; du député Paul Rübzig la chance qu'offrent les technologies de l'information; du diplomate Hans-Georg Wieck qu'un réseau de PME est la clé de la prospérité: vaste programme à absorber en deux jours seulement, avec en point d'orgue un repas alsacien à la Montagne Verte.

Visiter la ville symbole de l'Europe a ravi ces étudiant(e)s de l'Académie diplomatique de Kiev. «**Le mot Ukraine n'évoque plus ici Tchernobyl, mais le désir de démocratie et de liberté d'un peuple**», s'est réjoui leur professeur, Ihor Zhaloba. La révolution de Maidan en 2014 a créé, selon lui, un mouvement populaire qui soutient cette aspiration alors que la révolution Orange de 2004 misait sur

l'élection d'un président dont on attendait tout, comme dans l'autocratie soviétique encore en place en Russie.

Selon ses élèves, l'Ouest doit s'immuniser contre la désinformation russe: «**Elle nous qualifie d'extrémistes de droite néonazis, comme elle l'a fait pour les Allemands de l'Ouest jusqu'en 1989. Or, Moscou soutient vos partis extrémistes antieuropéens**». L'étudiante Vlada traite par l'ironie les dénégations du Kremlin sur la présence de soldats russes en Ukraine de l'Est: «**Ce ne sont évidemment que des vacanciers venus pratiquer chez nous le ball-trap...**». Elle admet que son pays doit encore lutter contre la corruption et former des officiers plus capables: «**Nous ne nous en tirerons pas si l'Europe ne nous aide pas**».

Jean-Paul et Monique Picaper